

# La flèche du clocher de l'église va s'envoler

**YCHOUX** Lundi, les travaux de restauration prendront les traits d'un spectacle aérien

Diffusée à la faveur d'importants travaux de restauration sous le Second Empire, la flèche de l'église Notre-Dame, aujourd'hui fragilisée, va être entièrement reconstruite.

C'est une opération tout aussi inhabituelle que spectaculaire qui va débiter lundi, la flèche du clocher de l'église d'Ychoux va être « déposée » par une grue de chantier avant d'être entièrement reconstruite et sa base consolidée. En effet, les poutres en bois sur lesquelles elle repose sont fortement dégradées et devront ainsi être changées.

La manœuvre, plutôt délicate, et qui demande beaucoup de précision, se déroulera dans la matinée. C'est la société girondine Limouzin, spécialisée dans la restauration des monuments historiques et fidèle à tradition des Compagnons du devoir, qui va réaliser la nouvelle flèche et les travaux de consolidation.

## Des travaux depuis 2009

Ce chantier fait suite à toute une série de travaux de rénovation, entrepris par la commune depuis 2009, sous l'égide de l'architecte Philippe Leblanc. Durant toutes ces années, plusieurs parties de l'église ont été restaurées : l'ensemble des murs extérieurs de l'édifice, le porche, ainsi que la chambre des cloches.

Le montant de ces travaux s'élève à 569 058 euros et la commune a reçu pour leur réalisation des aides à hauteur de 110 667 euros. À cela s'est aussi ajoutée la réflexion de plusieurs vitraux.

Comme le souligne le maire d'Ychoux, Marc Ducom, tous ces investissements étaient nécessaires afin de préserver cet édifice qui est un élément important du patrimoine de



Les premières traces historiques de l'existence de l'église Notre-Dame d'Ychoux remontent au XII<sup>e</sup> siècle. PHOTO A.F. MONTAUDO

la commune et autour duquel se concentre une grande partie de son histoire.

Une étude préalable aux travaux, descriptive et historique, rappelle que les premières traces écrites de l'existence de la paroisse d'Ychoux remontent au XII<sup>e</sup> siècle et son église Santa Maria de Ussus est citée parmi les édifices religieux du diocèse de Dax. Elle aurait été rebâtie une première fois au XIII<sup>e</sup> siècle et presque entièrement reconstruite deux siècles plus tard.

Les descriptions qui en sont faites au XIX<sup>e</sup> siècle mentionnent un édifice plutôt modeste, « au clocher qui n'a pas de caractère » et aux murs de garluches. Sous l'Ancien Régime, Ychoux était le théâtre de plusieurs pèlerinages, dont le plus connu se déroulait le jour de l'Assomption. Une foule importante de fidèles y venait à pied, à cheval, dans des charrettes traînées par des boeufs ou des ânes

et même en échasses, pour se rendre auprès des trois sources de la commune : Saint Jean-Baptiste, Sainte Rose et Notre-Dame. L'on prêtait à l'eau de cette dernière des vertus curatives.

## L'apport de Napoléon III

Sous le Second Empire, les édifices religieux des Landes bénéficient des largesses de Napoléon III. L'église d'Ychoux en profite et fait l'objet d'une importante restauration confiée à l'architecte diocésain, Hippolyte Durand. Ce dernier est resté célèbre pour avoir été choisi par Alexandre Dumas comme architecte du château de Monte-Cristo au Port-Mahy (78) et pour avoir démarré la construction de la villa Eugénie, à Biarritz.

Le projet consiste à agrandir le chœur, ajouter un second collatéral pour plus de symétrie, puis un porche et ériger la flèche du clocher. Le Conseil municipal l'approuve par une dé-

libération du 9 décembre 1861 et après quelques ajustements des devis, lui octroie, le 17 février 1862, la somme de 28 402 francs, prélevés sur les fonds provenant des concessions des landes communales d'Ychoux.

L'architecte n'ayant pas estimé avec justesse l'ensemble du coût des travaux, puis celui de certains ornements, le Conseil municipal votera à deux reprises des rallonges : 3 885 francs, début 1863 ; puis 4 522 francs, en août 1863. Le résultat devait être à la hauteur des attentes des paroissiens et surtout du curé Lamarcade, qui a livré, après les travaux, ce commentaire plein de poésie : « Notre-Dame d'Ychoux, quand le soleil levant darde ses rayons sur les trois superbes verrières de son chœur, est le bouton de rose qui s'épanouit sous l'action fécondante du rayon matinal. »

**Axel Frank**